

LE MUSÉE EN  
AUTONOMIE

DES RESSOURCES  
POUR MENER  
SA VISITE

PRÉSENTATION  
DU MUSÉE



MUSÉE  
DES BEAUX-ARTS  
LYON  
MBA-LYON.FR

## **SOMMAIRE**

<b>1. Présentation du musée</b>	<b>p. 3</b>
<b>2. Présentation des collections</b>	<b>p. 4</b>
Antiquités	p. 4
Objets d'art	p. 5
Médaillier	p. 5
Sculptures	p. 6
Peintures	p. 7
Dessins	p. 9
<b>3. Histoire du bâtiment</b>	<b>p. 10</b>
Le réfectoire	p. 11
L'escalier d'honneur	p. 11
La chapelle (anciennement église saint-Pierre)	p. 12
<b>4. Lexique</b>	<b>p. 13</b>



## PRÉSENTATION DU MUSÉE



Le musée des Beaux-Arts de Lyon est un musée municipal situé au cœur de la ville, place des Terreaux. Il occupe une ancienne abbaye bénédictine, Saint-Pierre-les-Nonains, fondée au Moyen Âge, dont l'aspect actuel remonte à la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle.

Sa création en 1801, sous le Consulat, applique les idéaux défendus lors de la Révolution française : les œuvres d'art doivent être préservées et rendues accessibles au plus grand nombre.

Abritant tout d'abord des œuvres provenant des saisies révolutionnaires opérées dans les édifices religieux de Lyon et de ses environs, le Palais Saint-Pierre ouvre ses portes au public en 1803. La même année, ses collections s'enrichissent par un envoi d'œuvres effectué par l'État. Renouvelés en 1805 et 1811, ces envois permettent l'arrivée à Lyon de plus de 110 tableaux.

Les œuvres exposées ont également vocation à servir de modèles d'étude aux élèves de l'École des beaux-arts nouvellement créée (15 avril 1805) et installée depuis 1807 dans une aile du bâtiment. Parmi les enseignements dispensés, celui de la « classe de la Fleur » forme spécifiquement des dessinateurs au travail de la fabrique lyonnaise de soierie, dont la fleur est un motif décoratif de choix. Participant également au développement de cette industrie, un « Salon des Fleurs », salle réunissant des peintures florales, est aménagé dès 1813 au sein du musée.



Jean Marie Jacomin (1789-1858)  
*L'Atelier de P. Revoil en 1817*

Tout au long des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, une active politique d'acquisition consistant en achats\*, dons\*, legs\* et dépôts\* a permis de constituer des collections exceptionnelles.

Ne cessant encore aujourd'hui d'être enrichies, celles-ci proposent au visiteur un parcours de plus de 5000 ans d'art et d'histoire, de l'Antiquité à nos jours, et place le musée des Beaux-Arts de Lyon, comme l'un des plus grands musées français et européens.



Salon des fleurs

\* Définition : se référer au lexique

# PRÉSENTATION DES COLLECTIONS

2

## ANTIQUITÉS

Le département des Antiquités présente plus de trois millénaires d'histoire du Bassin méditerranéen. Les œuvres permettent la découverte des civilisations de l'Égypte, du Proche et du Moyen-Orient, de la Grèce, de l'Étrurie et de la Rome antique.

François Artaud, premier conservateur du musée de 1807 à 1830, est une personnalité importante pour l'histoire de sa constitution et de son enrichissement. Ce grand amateur d'archéologie, ami de Jean-François Champollion, rassemble en ce lieu plusieurs collections d'Antiques. Il mène une active politique d'acquisition, que ses successeurs poursuivront tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle. En 1863, l'État envoie au musée plus de 200 objets grecs, étrusques et romains (terres cuites et marbres antiques) provenant de la célèbre collection du marquis de Campana.

En 1939, l'Institut français d'archéologie orientale du Caire fait don\* de deux portes monumentales provenant du temple de Médamoud (Haute-Égypte).

En 1969, la galerie égyptienne du musée Guimet de Lyon est transférée au sein des collections du musée des Beaux-Arts et, entre 1995 et 2008, la totalité de la collection de l'Institut d'égyptologie Victor-Loret, Université Lumière Lyon 2 - soit plus de 2600 objets - entre au musée.



Galerie des Antiquités

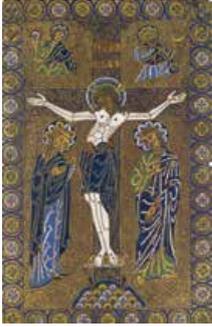


Buste de l'impératrice Julia Domna,  
Fin du II<sup>e</sup> - début du III<sup>e</sup> siècle



Porte d'un temple de Médamoud,  
Égypte, règne de Ptolémée IV  
Vers 221-205 av. J.-C.

\* Définition : se référer au lexique



*La Crucifixion*  
Limoges,  
Vers 1175-1180



Émile Gallé (1846-1904)  
*La Berce des près*  
Vers 1902

## OBJETS D'ART

Le département des objets d'art rassemble des œuvres du Moyen Âge au XX<sup>e</sup> siècle. Il se compose de créations aussi diverses que des ivoires byzantins, des plaques émaillées produites à Limoges au XII<sup>e</sup> siècle, des faïences italiennes du XVI<sup>e</sup> siècle, des verreries, ou encore du mobilier de style Art Nouveau et Arts Déco. En effet, si au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, époque propice à la redécouverte de certaines périodes, les acquisitions privilégient des œuvres du Moyen Âge et de la Renaissance, au début du XX<sup>e</sup> siècle, un élan vers la modernité s'opère.

Au sein de cet ensemble, la collection des arts de l'Islam, initiée en 1879 par Jean-Baptiste Giraud, conservateur des objets d'art, constitue une spécificité. Le musée des Beaux-Arts est, avec le musée du Louvre, l'un des seuls musées de France à présenter ce type de collection.



Galerie des Arts de l'Islam

## MÉDAILLIER

Le Médaillier est une collection riche de plus de 40 000 monnaies, médailles, jetons, sceaux et bijoux. Cet ensemble fait du cabinet des médailles de Lyon la deuxième collection de France, après celle de la Bibliothèque nationale de France à Paris. Ses spécificités permettent de retracer les principaux jalons de l'histoire monétaire depuis l'Antiquité grecque - qui inventa la monnaie en Asie Mineure vers 600 avant notre ère - jusqu'à l'arrivée de l'euro. Deux périodes importantes de l'histoire de Lyon sont illustrées : l'époque gallo-romaine et la Renaissance.

En effet, sous l'Empire romain, l'atelier de Lugdunum était l'un des principaux centres de production monétaire d'Occident. De plus, c'est également à Lyon que l'on a fondu les premières médailles françaises en 1498.

Installée depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle dans une salle destinée à accueillir les bustes « des Lyonnais dignes de mémoire », la collection du Médaillier est exposée dans un décor exceptionnel, créé en 1839 par l'architecte René Dardel.



Médaillier

\* Définition : se référer au lexique

## SCULPTURES



Antoine Etex (1808-1888)  
*Caïn et sa race maudit de Dieu*  
1832-1839



James Pradier (1790-1852)  
*Odalisque*  
1841



*Vierge de majesté*  
Auvergne  
Seconde moitié du XII<sup>e</sup> s.



Antoine Bourdelle (1861-1929)  
*Héraclès archer*  
1909

La collection de sculptures est composée de près de 1300 pièces. Elle privilégie deux périodes : le Moyen Âge et la Renaissance d'une part, le XIX<sup>e</sup> et le début du XX<sup>e</sup> siècle de l'autre.

Initialement composée des envois effectués par l'État entre 1820 et le Second Empire, la collection se constitue d'abord autour d'œuvres d'artistes contemporains.

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, des achats\* d'œuvres du Moyen Âge et de la Renaissance viennent compléter. Elles sont aujourd'hui présentées chronologiquement au sein des collections, au 1<sup>er</sup> étage, en regard d'objets d'art de la même époque.

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, l'accent est mis sur l'acquisition d'œuvres contemporaines représentatives de la modernité notamment celles d'Auguste Rodin (*L'Ombre*), dont le musée conserve la plus importante collection de province, et d'Émile Antoine Bourdelle (*Héraclès*). Ces sculptures sont réunies dans la chapelle, mais également dans le jardin.



Auguste Rodin (1840-1917)  
*L'Ombre*  
1880

\* Définition : se référer au lexique



Pérugin (1448-1523)  
*Le Père éternel en gloire. L'Ascension du Christ*  
1495-1498



Pierre-Paul Rubens (1577-1640)  
*Saint Dominique et saint François préservant le monde de la colère du Christ*  
1618-1620



Louis Janmot (1814-1892)  
*Fleurs des champs*  
1845

## PEINTURES

Les collections de peintures sont riches de plus de 2500 tableaux, dont 1000 œuvres sont présentées selon un parcours chronologique du XV<sup>e</sup> siècle à nos jours. Elles permettent au public de découvrir des œuvres d'artistes emblématiques de la peinture occidentale.

Ce sont des envois de l'État (1803, 1805 et 1811), mais également des dons\*, des legs\* ou encore des achats\* qui ont permis à ces collections de se constituer au cours du XIX<sup>e</sup> siècle.

Parmi ces œuvres figurent *L'Ascension du Christ* (1495-1498) du Pérugin, de nombreux chefs-d'œuvre de l'école vénitienne du XVI<sup>e</sup> siècle, un ensemble prestigieux de tableaux français du XVII<sup>e</sup> siècle, ainsi que le grand tableau d'autel de Pierre-Paul Rubens: *Saint Dominique et saint François préservant le monde de la colère du Christ* (1618-1620).

Parallèlement, la production contemporaine est mise à l'honneur par une politique d'achat mettant particulièrement l'accent sur les artistes lyonnais.

---

\* Définition : se référer au lexique

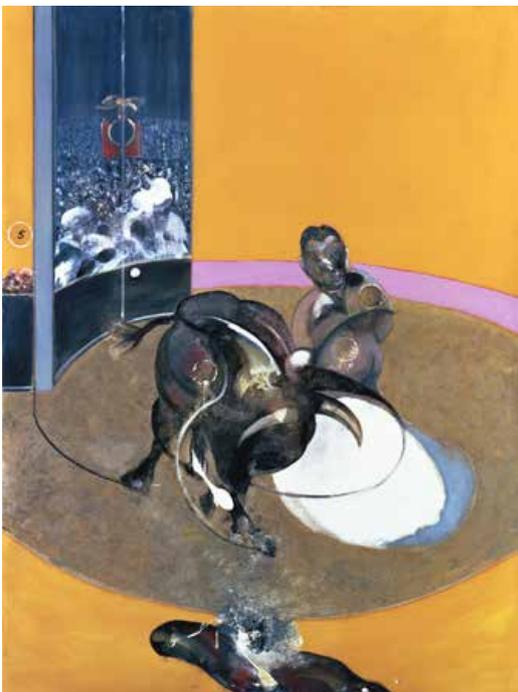
Au début du XX<sup>e</sup> siècle, une politique avant-gardiste d'acquisition permet d'enrichir les collections d'œuvres impressionnistes d'Édouard Manet, Auguste Renoir, Edgar Degas, Claude Monet, ainsi que le célèbre *Nave nave Mahana* (1896) de Paul Gauguin, première peinture de l'artiste à être acquise par un musée.

En 1997, le legs\* de Jacqueline Delubac vient compléter cet ensemble et permet d'accroître la présence de l'art moderne dans les salles avec des tableaux importants de Pablo Picasso, Fernand Léger et Francis Bacon.

Parallèlement, le dispositif de dation\* permet l'entrée de chefs-d'œuvre tels que ceux de Marc Chagall et d'Henri Matisse.



Paul Gauguin (1848-1903)  
*Nave nave Mahana*  
1896



Francis Bacon (1909-1992)  
*Étude pour une corrida, n°2*  
1969



Henri Matisse (1869-1954)  
*Modèle allongée, robe blanche*  
1946

\* Définition : se référer au lexique

## DESSINS

Le cabinet d'arts graphiques abrite une collection de 4000 dessins, ainsi qu'un très important fonds de gravures. Ces œuvres sur papier, particulièrement sensibles à la lumière et à l'humidité, sortent ponctuellement des réserves à l'occasion d'expositions temporaires. Si les écoles italienne, française et nordique du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle, sont bien représentées, cet ensemble s'illustre surtout par de très beaux dessins français du XIX<sup>e</sup> siècle.



Albrecht Dürer (1471-1528)  
*Etude de drapé*  
1508-1509



Edgar Degas (1834-1917)  
*Le Café-concert des ambassadeurs*  
1876-1877

## HISTOIRE DU BÂTIMENT

3

Le bâtiment qui abrite les collections du musée des Beaux-Arts depuis sa création, était à l'origine une abbaye bénédictine. Fondée au VII<sup>e</sup> siècle, Saint Pierre-les-Nonains accueillait des moniales issues pour la plupart de la haute noblesse. L'aspect actuel de l'édifice date de la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, où des travaux sont réalisés par l'architecte François Royers de la Valfenière à l'initiative des abbesses Anne et Antoinette de Chaulnes. À l'époque de la Révolution, les moniales sont expulsées, mais le bâtiment est sauvé de la démolition. Le conseil municipal le désigne donc comme lieu de conservation des œuvres d'art provenant des saisies révolutionnaires.

Des espaces témoignent encore aujourd'hui de la fonction religieuse initiale du lieu : le réfectoire, l'escalier d'honneur, l'église Saint-Pierre et la chapelle du Sépulcre (actuelle salle des vases grecs).

Au cours de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, un nouvel élan est donné, des travaux d'extension et de rénovation sont entrepris. Le bâtiment s'agrandit (aile du nouveau Saint-Pierre, rue Édouard Herriot), un escalier monumental est construit par l'architecte Abraham Hirsch au sommet duquel le peintre Pierre Puvis de Chavannes réalise un décor peint, *Le Bois sacré cher aux arts et aux muses* (1884-1886).



Pierre Puvis de Chavannes  
Décor de l'escalier (1884-1886)

## LE RÉFECTOIRE ET L'ESCALIER D'HONNEUR

Ils offrent de magnifiques décors qui sont une manifestation du style baroque\* à Lyon. Entrepris de 1680 à 1687, ils ont été conçus par le peintre et décorateur Thomas Blanchet qui s'est entouré de deux sculpteurs lyonnais, Nicolas Bidaut et Simon Guillaume pour la réalisation des stucs\*.

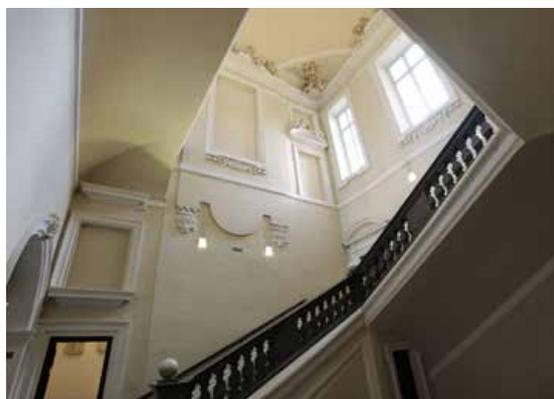


Le réfectoire

### Le réfectoire

De part et d'autre d'un *Baptême du Christ*, d'une *Nativité* et d'un *Reniement de saint Pierre*, le décor sculpté se compose d'allégories de vertus monastiques qui se mêlent à des représentations de saints protecteurs.

Réalisées entre 1684 et 1686, les deux grandes peintures placées aux extrémités du réfectoire : la *Multipliation des pains* et la *Cène*, sont l'œuvre du peintre Louis Cretey. En évoquant, l'une et l'autre le partage du repas, elles rappellent ainsi la fonction première du lieu. Au niveau de la voûte, ce sont des sujets célestes qui ont été privilégiés : *L'Enlèvement d'Elie*, une *Ascension* et une *Assomption*.



L'escalier d'honneur

### L'escalier d'honneur

Aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, l'escalier permettait aux religieuses de gagner les différents espaces communautaires du couvent. Il présente un décor composé principalement de figures féminines. Groupées deux par deux, elles illustrent de manière allégorique les huit Béatitudes énoncées par Jésus-Christ et que l'on peut lire dans l'Évangile de saint Matthieu. Sur le palier de l'escalier on peut reconnaître à droite : *L'Esprit de Pauvreté* et *la Douceur*. En face : *L'Affliction* et *la Soif de justice*, cette dernière étant symbolisée par la balance.

À gauche : *la Pureté de cœur* et *la Miséricorde* et enfin *L'Esprit de paix*, avec son rameau d'olivier, ainsi que *la Patience dans les persécutions*.

Aux quatre angles de la voûte, semblant proclamer la gloire de l'abbaye et de son abbesse, des figures dites *Renommées* jouent de la trompette et distribuent des couronnes de laurier.

---

\* Définition : se référer au lexique



La Chapelle

## LA CHAPELLE (ANCIENNEMENT ÉGLISE SAINT-PIERRE)

Ancienne église du couvent, l'édifice dans son état actuel remonte pour l'essentiel aux travaux accomplis au XVIII<sup>e</sup> siècle par l'architecte Antoine Degérando qui agrandit le chœur faisant ainsi disparaître le décor baroque du XVII<sup>e</sup>, édifie un nouveau clocher et rythme la nef d'arcs et de pilastres.

L'église a gardé quelques témoignages de son passé. Fondée au VII<sup>e</sup> siècle et reconstruite au XII<sup>e</sup> siècle dans le style roman, on peut observer des fenêtres datant de cette époque, au niveau du passage reliant l'édifice au couvent, ainsi qu'un splendide porche ouvrant sur la rue Paul Chenavard. On peut également remarquer la présence de chapelles latérales ajoutées à partir du XIV<sup>e</sup> siècle. Désaffectée en 1907, l'église est alors rattachée au musée et devient un lieu d'exposition.

Aujourd'hui aux côtés de sculptures, sont présentés de grands tableaux d'histoire, dont les œuvres de deux peintres lyonnais majeurs du XIX<sup>e</sup> siècle : Victor Orsel et Paul Chenavard.

# LEXIQUE

4

## **Achat**

Pour le musée des Beaux-Arts de Lyon, cette source d'enrichissement des collections est rendue possible grâce au budget annuel alloué par la Ville de Lyon, aux subventions de l'État, de la Région Rhône-Alpes (dans le cadre du Fonds Régional d'Acquisition des Musées - FRAM), et au concours d'entreprises ou de particuliers. La loi du 1<sup>er</sup> août 2003 a permis le développement du mécénat en faisant bénéficier le donateur d'une défiscalisation accrue.

## **Baroque**

Le baroque est un mouvement artistique qui trouve son origine en Italie aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Il se caractérise par l'exagération du mouvement, la surcharge décorative, les effets dramatiques, la tension, l'exubérance, la grandeur et le contraste.

## **Dation**

Le dispositif de la dation permet aux contribuables de régler certains impôts (droits de donation, de succession et de partage, ainsi que l'Impôt de Solidarité sur la Fortune) par la remise à l'État d'œuvres d'art ou d'objets de collection, sous réserve que ceux-ci présentent un intérêt historique et patrimonial exceptionnel. Inscrites à l'inventaire d'un musée national, les œuvres ainsi acquises peuvent être ensuite déposées au sein des collections d'un autre musée qui en fait la demande.

## **Dépôt**

Il offre au musée la possibilité d'accueillir pour une durée déterminée une œuvre appartenant à une autre institution ou à un collectionneur, afin de renforcer la cohérence des collections.

## **Don**

Le don permet à un établissement public de faire l'acquisition de biens privés. Il provient de particuliers, d'artistes eux-mêmes ou de leur famille. Pour le musée des Beaux-Arts de Lyon, cette source d'enrichissement des collections a été particulièrement importante tout au long de son histoire.

## **Legs**

À la différence du don effectué du vivant du donateur, le legs, inscrit dans le testament d'une personne, ne prend effet qu'à son décès.

## **Stuc**

D'un point de vue technique, le stuc est un mortier à base de chaux qui peut être employé en architecture pour réaliser des enduits, et en sculpture pour des moulages et des rondes-bosses. Le mot stuc désigne aujourd'hui un enduit travaillé en relief et se distingue de l'enduit peint.